

French:

Pintos-Díaz, María Zahara, et al., 2019 Résumé

Vivre avec l'incontinence urinaire: Risques potentiels pour la santé des femmes

Objectif

Une étude qualitative sur les perspectives des patientes cherchant des soins pour la première fois dans un centre spécialisé. L'objectif de l'étude était d'explorer les expériences d'un groupe de femmes souffrant d'incontinence urinaire.

Résultats

Cette étude met en évidence l'importance de développer des programmes éducatifs qui se concentrent sur l'information et l'éducation des femmes concernant les facteurs déclencheurs et les stratégies d'adaptation.

Participants et Chercheurs

Les participantes à la première phase de recherche quantitative, un essai clinique non randomisé, étaient 60 femmes >18 ans, avec ou sans incontinence urinaire (UI).

Le lieu de l'étude était un centre d'UI à Madrid (Espagne) effectuant des évaluations, des traitements, des suivis et des soins spécialisés pour les femmes atteintes de troubles du plancher pelvien (PFD). L'équipe professionnelle du centre était composée de gynécologues, d'infirmières, de sages-femmes et de physiothérapeutes experts en PFD et en incontinence urinaire. L'évaluation du plancher pelvien a été réalisée à la fois sur la base d'un examen physique et électromyographique (EMG).

Méthodes

Le centre était entièrement équipé de matériel technique, comme le NeuroTrac MyoPlus Pro 2 (Verity Medical), qui était l'appareil utilisé pour fournir le biofeedback EMG (BFB), ainsi que des logiciels nécessaires, NeuroTrac PC software (Verity Medical), des ordinateurs et des consommables (tels que des sondes vaginales et anales, des électrodes cutanées, des gants jetables et du lubrifiant) requis pour effectuer une évaluation et un traitement efficaces et complets des femmes atteintes de PFD.

Les chercheurs étaient:

María Zahara Pintos-Díaz, Département de rééducation, Hôpital 12 Octobre, Service de santé de Madrid, Espagne;

Cristina Alonso-Blanco et César Fernández-de-las-Peñas, Département de physiothérapie, ergothérapie, rééducation et médecine physique, Université Rey Juan Carlos, Madrid;

Paula Parás-Bravo, Département de soins infirmiers, Faculté des soins infirmiers, Université de Cantabrie, Santander, Espagne, et Groupe de recherche en soins infirmiers IDIVAL, Espagne;

María Paz-Zulueta, et Département de soins infirmiers, Faculté des soins infirmiers, Université de Cantabrie, et Groupe de droit de la santé et bioéthique, Institut de recherche en santé IDIVAL, Santander;

Víctor Fradejas-Sastre, Département de soins infirmiers, Faculté des soins infirmiers, Université de Cantabrie, Santander;

Domingo Palacios-Ceña, Groupe de recherche en sciences humaines et qualitatives en sciences de la santé de l'Université Rey Juan Carlos, Madrid.

Le résumé complet est disponible sur <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/31597365/>.